

Culture du dû, ou culture du don ? Mt.10:8b et Ac.13:1-5

Dimanche des vocations, 5 juin 2016, **Eglise Evangélique Baptiste de Saint Jean de la Ruelle**

Aujourd'hui, je vous propose un titre un peu spécial, suggéré par la FEEBF dans un canevas de prédication pour ce dimanche dit 'dimanche des vocations', où nous prenons un peu de temps pour prier pour ceux qui sont au service de Dieu, pour ceux qui peut-être seraient appelés à un tel ministère, et aussi pour tous ceux - dans l'Eglise locale - qui exercent d'une manière ou d'une autre un ministère particulier.

Le titre de ce message sera celui-ci : **culture du dû, ou culture du don ?**

Lire Mt.10 :8b et Ac.13 :1-5. PRIERE.

Et comme sous-titre, on pourrait aussi dire : **Antioche, une Eglise ouverte aux autres.**

1. - CONFIGURATION DE LA VILLE D'ANTIOCHE

Allons - pour commencer - faire un petit voyage à Antioche, ... essayons de nous imaginer quelle serait notre vie dans l'Eglise de cette ville.

Antioche de Syrie (différente d'Antioche de Pisidie) fut fondée par Séleucus Nicator (312-280 av. J-C), ancien général d'Alexandre le Grand. Il l'appela d'après le nom de son père Antiochus. Placée au carrefour des routes des caravanes de l'Orient, en relation avec Babylone, la Perse et l'Inde d'un côté, et le bassin occidental de la Méditerranée de l'autre (à 15 km de là).

Séleucus commença à peupler sa capitale en y attirant des milliers de Juifs, qui avaient les mêmes droits civiques que les autres citoyens. Ses différents successeurs, dont le fameux Antiochus Épiphane (174-164) ont assaini la cité par de remarquables canalisations d'eau, attiré des savants, créé une bibliothèque, construit des ponts sur le fleuve Oronte, bâti de nouveaux quartiers, construit un palais pour le Sénat, un temple à Jupiter, fait traverser la ville par une célèbre promenade de 6 km de long, etc... Puis les Romains (l'empereur Pompée en 64 av.J.-C.) firent élever de nouveaux et beaux édifices, entourèrent la ville de 10 km de colossales fortifications.

Au 1^{er} siècle de l'ère chrétienne, la ville comptait plus de 500 000 hab. Elle était tenue pour la plus importante des cités orientales. On l'appelait 'la Reine du Levant' ou 'Antioche la Belle'.

Mais **derrière cette brillante façade et cette civilisation qui semblait parvenue à un si haut degré de perfection, se cachait une dépravation morale** dont l'histoire offre peu d'exemples. Les habitants se complaisaient dans les dérèglements, la débauche. La ville était le lieu de rencontre de tous les charlatans, sorciers, thaumaturges, si nombreux dans tout l'Orient. Les mœurs étaient célèbres pour l'impureté perverse dont ils étaient comme le symbole.

< Aujourd'hui, c'est la ville d'Antakya, au sud-est de la Turquie, qui la remplace. >

→ **On peut dire qu'Antioche ressemblait beaucoup à certaines de nos métropoles aujourd'hui**, avec une grande mobilité des populations sous les Romains, population très mixte, ville riche, beaucoup de temples païens, et aussi une Eglise chrétienne établie.

2. - L'EGLISE D'ANTIOCHE AVAIT BEAUCOUP RECU DES AUTRES

Ce fut dans cette cité que plusieurs chrétiens vinrent se réfugier, chassés par la persécution dont la mort d'Etienne était le signal (Ac.11 :19). C'est à Antioche que *'quelques-uns d'entre eux, qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, se rendirent à Antioche et s'adressèrent aussi aux non-Juifs en leur annonçant la Bonne Nouvelle qui concerne le Seigneur Jésus. Or le Seigneur était avec eux ; un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur'* (v.20-21). Puis Barnabas a été envoyé de Jérusalem à Antioche et s'est réjoui de cette œuvre. Il va ensuite recruter Paul pour cette Eglise. Pendant une année entière, Paul et Barnabas vont travailler ensemble et enseigner beaucoup les gens (v.22-26). **'C'est à Antioche que, pour la 1^{ère} fois, les disciples de Jésus furent appelés « chrétiens »'** (v.27).

< Après l'épisode qui nous occupe aujourd'hui, on constate que c'est à Antioche qu'a commencé un conflit entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne, à

propos de la circoncision (Ac.15 :1-2). Le concile de Jérusalem a permis de régler cette question (Ac.15 :4-29), et nous voyons les délégués de ce concile revenir à Antioche pour donner la réponse aux chrétiens sur place. Il y avait Jude et Silas (v.32-34) et aussi Paul et Barnabas, qui *'restèrent à Antioche, continuant avec beaucoup d'autres à enseigner et à annoncer la Parole du Seigneur'* (v.35). C'est aussi à Antioche qu'il y a eu le petit conflit entre Pierre et Paul, relaté en Gal.2 :11-14, concernant l'attitude hypocrite de Pierre vis-à-vis des chrétiens d'origine juive et les autres.

Plus tard, Antioche devint le centre de la chrétienté, et bien plus tard, l'évêque Ignace y fut torturé et emmené à Rome, où on le mit à mort (vers 115). Ensuite, aux 4-5^{èmes} siècles, l'illustre Jean Chrysostome allait y être évêque. >

→ **On peut constater que l'Eglise d'Antioche avait beaucoup reçu des autres**. En effet, ayant donc été fondée par des chrétiens qui avaient fui Jérusalem, elle avait connu en qq sorte la 1^{ère} évangélisation systématique de non-Juifs, et ceci par des personnes venues d'ailleurs : Barnabas venait de Chypre, d'autres de Cyrène (Afrique du Nord), Paul est venu de Tarse en Asie Mineure, Jude et Silas étaient de Jérusalem, etc...

→ **Et qu'en est-il de l'église de Saint Jean de la Ruelle ? A-t-elle aussi beaucoup reçu des autres ?** (... je vous écoute !). Vous allez me dire : 'n'importe quelle église reçoit beaucoup des autres', et vous avez certes raison, et celle-ci en tout cas n'échappe pas à cette constatation : depuis sa création en 1961, par le pasteur Francis Cachera, puis Jean-Pierre Buèche, puis Leo de Lepper, puis Jean-Claude Renouard, puis Richard Gelin, puis Jean-Marc Bittner, puis votre serviteur ici présent. Ceci sans parler des autres personnes ayant été au service de l'église : Don Williams comme missionnaire, Jan Collcutt et Stacey Redpath comme assistantes pastorales, Ilena Hatton comme pasteure stagiaire. Et - à part les pasteurs ayant servi ici - d'autres hommes et femmes sont venus ici apporter leur contribution à l'avancement du royaume de Dieu, venant de divers horizons aussi bien géographiques qu'ecclésiastiques. Il y a aussi chacun d'entre vous ici présents, avec votre parcours, vos origines, votre arrière-plan, d'Orléans ou de Beauce, ou de diverses autres régions de France ou d'Europe, des îles, de plusieurs pays d'Afrique, ou d'Asie, ou d'Amérique, etc... oui **tout ceci a contribué à l'édification de l'église de St Jean de la Ruelle d'aujourd'hui**. Nous avons des frères et sœurs solides dans la foi, nous possédons un bâtiment fonctionnel, une situation agréable, près du tram, des compétences dans plein de domaines par les uns et les autres ; aussi beaucoup de dons : **tout ceci est cadeau du Seigneur**, mes frères et sœurs, vous en rendez-vous compte ?

→ Je vous invite, en arrivant chez vous, à passer un moment dans la prière pour remercier le Seigneur de toutes ses bénédictions dont nous sommes l'objet.

3. - ANTIOCHE ETAIT UNE EGLISE QUI ETAIT SOUCIEUSE DES AUTRES

- * Ecoutez cette histoire. Un prophète du nom d'Agabus, venu de Jérusalem avec d'autres , avait *'prédit sous l'inspiration de l'Esprit qu'une grande famine sévirait bientôt dans le monde entier. Elle eut lieu, en effet, sous le règne de l'empereur Claude'* (Ac.11 :28). Et qu'ont-ils fait, les chrétiens d'Antioche ? Se sont-ils dit : *'tant que cela ne nous concerne pas, il ne faut pas paniquer'* (de nos jours, des gens dans notre entourage diraient : 'je touche du bois, pour l'instant ça va bien ici') ? Non, la Bible nous dit que *'les disciples d'Antioche décidèrent alors de donner, chacun selon ses moyens, et d'envoyer des secours aux frères qui habitaient la Judée'* (v.29). Ca, c'était l'intention de ces chrétiens ; mais était-ce resté à ce niveau de l'intention ou de l'effet d'annonce, comme souvent aujourd'hui de nombreuses promesses sont lancées par des politiques, par des publicitaires, et même parfois par des chrétiens bien intentionnés ? Non, car le v.30 nous dit : ***'C'est ce qu'ils firent : ils envoyèrent leurs dons aux responsables de l'Eglise par l'intermédiaire de Barnabas et de Saul'***. → **Donc des chrétiens généreux, soucieux des besoins des autres, dans le domaine matériel et pratique**, bref des chrétiens altruistes, et en action !

→ Et nous, **comment réagissons-nous aux besoins matériels de nos frères et sœurs qui ont des besoins**, que ce soit dans le domaine matériel, ou humain, que ce soit au près ou au loin ? Sommes-nous prêts à 'mouiller notre chemise' pour les autres qui souffrent ? Je ne vais pas trop m'attarder là-dessus aujourd'hui, car nous en avons déjà souvent parlé ici lors du Dimanche du Défi Michée et en d'autres occasions, mais **n'oublions pas la solidarité**.

* Mais il y a ici aussi **un autre domaine dans lequel les chrétiens d'Antioche ont concrètement manifesté leur souci des autres**. Et c'est là que nous arrivons en particulier à ce texte que je vous ai lu au début, **Ac.13 :1-5 : ces chrétiens ont consacré 2 de leurs 5 responsables à la mission ailleurs** ! Le v.1 mentionne en effet *Barnabas, Siméon surnommé le Noir* (ou Niger, Bcol), *Lucius originaire de Cyrène* (Tunisie actuelle), *Manaën, qui avait été élevé avec Hérode le gouverneur, et Saul*.

Les chrétiens d'Antioche comptaient certainement sur ces 5 personnes, avec leur ministère particulier et leurs compétences, leurs dons, car il y avait du travail dans cette Eglise d'Antioche si multiculturelle et diverse, il devait aussi y avoir des problèmes (on a vu tout à l'heure que c'est là-bas qu'a éclaté ce conflit entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne, et c'est aussi là-bas qu'il y avait eu ce couac entre Pierre et Paul, donc il devait certainement aussi y avoir d'autres soucis parmi les chrétiens), comme dans toute Eglise, car, vous le savez, les chrétiens restent des humains, avec leur caractère, leurs préoccupations, leur manière de parler, leurs intérêts, etc...

→ **Mais cette Eglise était ouverte à la direction du St-Esprit, ils entretenaient leur vie de piété** et c'est ainsi que, *'un jour qu'ils adoraient ensemble le Seigneur et qu'il jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés'* (Ac.13 :2). On ne sait pas comment ils ont entendu la voix du St-Esprit. Mais en tout cas, **pour être sûrs que c'était bien le Seigneur qui leur avait parlé, ils ont encore jeûné et prié après** (v.3a), comme pour éprouver cette parole, et ensuite **ils ont obéi à la voix du Seigneur** puisqu' *'ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir'* (v.3b). Et le v.4 confirme bien l'appel divin de Saul et Barnabas, puisque *'c'est donc envoyés par le Saint-Esprit que Barnabas et Saul descendirent à Séleucie (= le port, à 15 km), où ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre'*.

Pour eux, cela devait être un grand sacrifice, que de laisser partir une partie de leurs 'forces vives' pour aller en mission ... ailleurs ! Mais **ce sacrifice avait été accepté dans la prière**, on l'a vu. → Et c'est finalement en partie **grâce à ces chrétiens généreux d'Antioche que l'Évangile a pu parvenir chez nous, en Europe**, puisque c'est Paul, accompagné ensuite de Silas, qui a passé près du détroit des Dardanelles depuis Troas en Turquie pour se rendre au nord de la Grèce à Néapolis puis à la ville de Philippes là aussi conduits par le St-Esprit au travers d'une vision d'un Macédonien lui demandant de venir les secourir (Ac.16 :6-12).

→ **Cette Eglise d'Antioche était soucieuse d'obéir au Seigneur et du bien des autres**, qui devaient aussi recevoir la prédication de l'Évangile, même s'ils auraient certainement préféré garder Paul et Barnabas en leur sein, pour les enseigner.

Conclusion

==> **Dans nos Eglises, nous avons beaucoup reçu**, individuellement et communautairement, comme par ex. toutes les capacités et dons que nous avons au milieu de nous, tous les frères et sœurs qui ont un ministère du Seigneur et qui nous l'ont fait partager (vous vous souvenez de Jean-Jacques Leprince, Sébastien Fath, de la Compagnie des Actes, de Jean-Yves Thobois, de Sturé Larsson, de Jonathan Hanley, de Ali Herda, de Simon Keglo, de Augustin Nkundabashaka, de Jean-Pierre Maliyombo, de Pierre Lachat, de Ertan Cevik, de Glyn Hackett, de Alain Auderset, des pasteurs des églises voisine de l'Orléanais ou de la région FEEBF Centre, de Aurore Crosta, de Manu Richerd il y a 8 jours ; sans parler de tous ceux parmi nous qui nous apportent beaucoup par leur prédication, leur présence, leur engagement, leur

consécration, leur humilité, dans maints domaines y compris les tâches comme le ménage ou le rangement, ou l'entretien des bâtiments, ou les installations techniques, ou l'enseignement des enfants, ou l'animation des jeunes, ou la musique et la louange, ou l'écriture, ou l'art sous diverses formes, ou le ministère d'hospitalité et d'accueil, ou celui de la parole, etc...).

Eh bien, comme toutes les Eglises, nous sommes appelés à regarder **au-delà** de notre propre Eglise locale et ses besoins, au-delà même des besoins du moment ailleurs, pour **être ouverts à ce que nous dit l'Esprit**. → Q. : **Y a-t-il des personnes qu'il nous demande de mettre à part pour son service** ? Que faisons-nous pour former les pasteurs, les missionnaires, les enseignants, et nombre d'autres ministères, pour l'édification du Corps de Christ qu'est l'Eglise, et aussi pour l'annonce de l'Evangile (= Bonne Nouvelle, ne l'oublions pas), ou le soutien aux chrétiens persécutés, ou le soulagement des souffrances (matérielles, physiques, spirituelles) à nos contemporains, qu'ils soient au près ou au loin ? Oui, sommes-nous prêts à 'donner' des frères ou des sœurs pour un service particulier pour le Seigneur ? Est-ce que par ex. ceux parmi nous qui sont parents sommes prêts à cela aussi vis-à-vis de nos propres enfants, comme Anne a été disponible devant Dieu pour lui 'offrir' son fils Samuel qui deviendra prophète de Dieu, lui qu'elle avait pourtant attendu tellement longtemps à cause de sa stérilité ? (1 Sam.1-3).

Jésus a dit : 'Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement' (Mt.10 :8b, verset lu au début). → Oui, en somme, **vivons-nous dans une culture du dû ou une culture du don** ? En d'autres termes, sommes-nous des chrétiens-sangsue ? < Prov.30 :15 dit : 'La sangsue a deux filles, elles s'appellent : Donne et Donne' >, des chrétiens qui veulent toujours recevoir, égoïstement pour soi, des dons, des bénédictions, des paroles, bref des chrétiens consommateurs ? Cela, c'est la culture du dû, qui est caractéristique de notre société qui revendique toujours pour soi des droits, des choses dues, qui nous reviennent de droit. Et les chrétiens n'échappent parfois pas à ce genre d'attitude ou de pensée : on veut 'consommer' du spirituel, 'se faire du bien', recevoir une 'bonne prédication', vivre une 'bonne louange',... mais tout ça est centré sur soi, sur ce qu'on peut recevoir de la part de l'église...

Alors que **la Bible nous propose plutôt une culture du don**. Dans le v. de Mt.10 :8b cité, le mot *gratuitement* signifie *comme cadeau, librement*. → **Que le Seigneur nous aide à donner aussi librement qu'il nous a bénis librement, sans compter**. 'Travailler plus pour gagner plus', le slogan de l'ancien président Nicolas Sarkozy, était-ce en vue de pouvoir donner davantage aux autres et aux nécessiteux en particulier ? (...) En général, c'était plutôt dans le but d'augmenter son pouvoir d'achat ! Ce terme (pouvoir d'achat) est entré dans les mœurs, mais il mériterait d'être davantage étudié ; en effet, pourquoi absolument vouloir augmenter son pouvoir d'achat ? Le but de la vie serait-il de pouvoir posséder des biens ? (...)

La culture du don, elle, est généreuse, ouverte vers les autres, disponible. Oui, nous avons reçu gratuitement du Seigneur mille bénédictions (et en particulier le salut en Christ, un sens à la vie), alors donnons gratuitement ... y compris peut-être la mise à disposition du Seigneur de nos frères et sœurs.

Amen